

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[Paris, le 26 mars 1837, Rapport](#)

Paris, le 26 mars 1837, Rapport

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872

Ce document est associé à :

[Paris, le 26 mars 1837, le comte de Gasparin à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1837-03-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 7A AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription "Ce qui me paraît singulier" m'a dit M. d'Appony, c'est que le Prince Esterhazy se montre si préoccupé de l'affaire du Vixen, car le Prince a reçu de M.

de Metternich des instructions d'après lesquelles il doit se tenir en dehors de toute cette contestation et, et décliner toute médiation que le cabinet Whig pourrait réclamer de nous, convaincus que nous sommes que la cour de Russie ne cédera jamais dans ce démêlé. Mad. de Flahaut s'est présentée hier au soir chez M. le Président du Conseil, et s'est rendue ensuite chez M. la Princesse de Lieven, où elle s'est montrée fort désappointée de n'avoir pas été reçue par M. le Cte Molé. Mme de Flahaut s'est prononcée hautement contre M. Guizot et n'a pas dissimulé la joie que lui cause ce qu'elle appelle "la chute des Doctrinaires et la dissolution du Cabinet.". M. l'Ambassadeur d'Autriche qui se trouvait chez Mad. de Lieven, et de qui je tiens je fait, a pris le parti de M. Guizot et ses amis politiques.

Citer cette page

, Paris, le 26 mars 1837, Rapport, 1837-03-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6300>

Informations éditoriales

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

Rapport.

Paris, le 26 mars 1837.

N^o. l' Ambassadeur d'Autriche s'est
présenté hier au soir au château, mais il n'a pu
être admis auprès du Roi, parceque, lui a-t-on dit,
Sa Majesté était en conférence avec M^r. de
Montalivet.

Un courrier du Prince Esterhazy est arrivé
hier au soir à l' Ambassade d'Autriche, et reparti
ce soir pour Vienne.

M^r. de Apponyi que j'ai vu ce matin,
m'a exprimé son étonnement de ce que les
Dépêches dont ce courrier est porteur, roulent
et presque entièrement sur l'affaire du Vieux, et ne
contiennent que quelques mots vagues sur la

position actuelle du Ministère anglais, et sur l'impression
que la défaite du Général Evans a produite à Londres.
Ce qui me paraît singulier m'a dit M. d'Appony,
c'est que le Prince Esterhazy se montre si préoccupé
de l'affaire du Vieux, car le Prince a reçu de
M. de Metternich des instructions d'amis lesquelles
il doit se tenir en dehors de toute contestation,
et décliner toute médiation que le Cabinet d'Angleterre
pourrait réclamer de nous, convaincus que nous
sommes que la Cour de Russie ne cédera jamais
dans ce dilemme.

Mad. de Flabaut s'est présentée hier
au soir chez M. le Président du Conseil, et s'est
rendue ensuite chez Mad. la Princesse de Lieven, où
elle s'est montrée fort désappointée de n'avoir pas
été reçue par M. le Comte de Krole. — M^{me} de Flabaut
s'est prononcée hautement contre M. Guizot et
n'a pas dissimulé la joie que lui cause ce qu'elle
appelle la chute des Doctrinaires et la dissolution du
Cabinet. — M. l'Ambassadeur d'Autriche qui
se trouvait chez Mad. de Lieven, et de qui je tiens
le fait, a pris le parti de M. Guizot et de ses amis
politiques.

M. d'Appony regarde la position de

Gouvernement comme très critique. Nous touchons,
m'a-t-il dit, à une époque d'omnipotence de la
Chambre, et de là à l'avènement de la gauche, il
n'y a qu'un pas. - L'Ambassadeur se propose
d'exprimer cette opinion dans une lettre particulière
qu'il expédiera par le courrier de ce soir.

M^r. d'Apponyi m'a paru s'étonner
du voyage de la Ruine à Bruxelles dans les
circonstances actuelles.

M^{ad}. d'Apponyi m'a dit que depuis
quelque temps M^{ad}. de Lieven voit ici les choses
tout en noir
